

15^e Dimanche du Temps ordinaire - A

[Isaïe 55,10-11 ; Rm 8,18-23 ; Mt 13,1-23]
Extrait du Pape François – Angélus – 16 juillet 2023
par l'abbé Charles Fillion
12 juillet 2026

Frères et sœurs, nous connaissons bien l'Évangile d'aujourd'hui, la parabole du semeur. Beaucoup d'entre nous ont grandi à la ferme, et certains cultivaient un gros jardin. L'image de la « semence » est une très belle image et Jésus l'utilise pour décrire le don de sa Parole. Imaginons une graine: souvent, elle est petite, à peine visible, mais elle fait pousser des plantes qui portent du fruit.

La Parole de Dieu est ainsi; pensons à l'Évangile, un petit livre, simple et à la portée de tous, qui produit une vie nouvelle chez ceux qui l'accueillent. Donc, si la Parole est la semence, nous sommes la terre: nous pouvons la recevoir ou pas. Mais Jésus, le « bon semeur », ne se fatigue pas de la semer avec générosité. Il connaît **notre** sol, il sait que les pierres de notre instabilité et les épines de nos vices peuvent étouffer la Parole, et pourtant, il espère toujours que nous pourrions porter un fruit abondant. C'est ce que fait le Seigneur, et c'est ce que nous sommes appelés à faire nous aussi: à semer sans relâche.

Mais comment peut-on faire cela, semer constamment, sans se fatiguer ? Prenons quelques exemples. Tout d'abord, les parents: ils sèment le bien et la foi dans leurs enfants, et ils sont appelés à le faire sans se décourager même si parfois ceux-ci ne semblent pas comprendre et ne pas apprécier leurs enseignements, ou si la mentalité du monde « va dans le sens contraire ». La bonne semence demeure, c'est ce qui compte, et elle prendra racine en temps voulu.

Mais si, cédant à la méfiance, ils renoncent à semer et laissent leurs enfants à la merci des modes et des téléphones portables, sans leur consacrer du temps, sans les éduquer, alors la terre fertile se remplira de mauvaises herbes. Parents, ne vous fatiguez jamais de semer chez vos enfants!

Regardons ensuite les jeunes: eux aussi peuvent semer l'Évangile dans les traces de la vie quotidienne. Prenons l'exemple de la prière : c'est une petite graine que l'on ne voit pas, mais avec laquelle on confie toutes ses expériences à Jésus tout ce que l'on vit, et c'est lui qui peut la faire mûrir. Mais je pense aussi au temps à consacrer aux autres, à ceux qui sont dans le plus grand besoin. Ça peut sembler une perte de temps, mais en réalité, c'est un moment sacré, qui ne nous laisse pas les mains vides. Et je pense aux études: c'est vrai, elles sont fatigantes et ne donnent pas de satisfaction immédiate, comme lorsque l'on sème, mais elles sont **indispensables** pour construire un avenir meilleur pour tous.

Nous avons vu les parents, nous avons vu les jeunes, à présent, voyons les semeurs de l'Évangile, les nombreux bons prêtres, religieux et laïcs engagés qui vivent et prêchent la Parole de Dieu souvent sans enregistrer de succès immédiat. N'oublions jamais, lorsque nous proclamons la Parole, même là où rien ne semble se passer, en réalité, l'Esprit Saint est à l'œuvre et le royaume de Dieu ne cesse de grandir, à travers et au-delà de nos efforts. C'est pourquoi allons de l'avant avec joie!

Souvenons-nous des personnes qui ont planté la semence de la Parole de Dieu dans notre vie — que chacun de nous pense: « comment a commencé **ma** foi? » Elle a peut-être germé des années après que nous ayons croisé leurs exemples, mais c'est précisément grâce à elles que c'est arrivé!

A la lumière de tout cela, nous pouvons nous demander: est-ce que je sème le bien?

Est-ce que je me préoccupe uniquement de récolter pour moi-même ou est-ce que je sème aussi pour les autres?

Est-ce que je sème quelques graines de l'Évangile dans ma vie de tous les jours: dans mes études, mon travail, mes loisirs?

Est-ce que je me décourage ou, comme Jésus, est-ce que je continue à semer, même si je ne vois pas de résultats immédiats?

Frères et sœurs, que cette Eucharistie nous aide à être des semeurs généreux et joyeux de la Bonne Nouvelle.